

Corfage, Taille.

Le premier mot n'est en usage que dans le discours familier, *Rien n'est plus droit que son corfage.*

Mrs. de l'Académie ne distinguent point l'usage de *corfage*.

Cortège.

Nous avons pris ce mot des Italiens. Il signifie une suite de personnes qui accompagnent un grand Seigneur, ou un Ambassadeur dans des actions de cérémonie.

Corvée, Courvée.

On prononce & on écrit *corvée*.

Côteau, Côtai.

On écrit *côteau* plutôt que *côtai*. Ainsi ce n'est point une faute, comme le prétendoit Mr. Ménage, de rimer *côteaux* avec *morceaux*.

*Qui se disant Profès en l'Ordre des Côteaux,
A fait, en bien mangeant, l'éloge des morceaux.
Despréaux.*

Quand on écrivoit *côtai*, & non pas *côteau*, cela n'empêcheroit pas que la rime de *côteaux* & de *morceaux* ne fût très-bonne, parce que *au* & *eau* se prononcent absolument de la même manière.

Coterie.

Ce terme n'est bon que dans le discours familier.
Société

Société est plus noble, & se dit d'une compagnie d'honnêtes gens. *Rest.*

Coterie se dit de certaines compagnies de quartiers, de famille, de parties de plaisirs.

Cotignac, Codignac.

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage.

Cotillon, Fupe.

Le premier ne se dit qu'en parlant des femmes de basse condition.

L'Académie définit *cotillon* par *cote de dessous*, & n'en distingue point l'usage. *Cotillon de serge, de tafetas.*

Coucher par écrit.

Cette façon de parler n'est plus du bel usage. *Ménage.*

L'Académie dit qu'elle vieillit.

Couches.

Ce mot se dit assez indifféremment au singulier & au pluriel, pour signifier *acouchement*. *Une heureuse couche, une fautive couche. Ses couches ont été heureuses, elle a fait ses couches ici.*

Coulombier, Colombier.

Plusieurs personnes disent *coulombier* plutôt que *colombier*, mais le Dictionnaire de l'Académie ne met que *colombier*.

Tout d'un coup, Tout à coup.

Ils ne se disent pas indifféremment, & il y a des en-

endroits où l'un est mieux que l'autre. Le premier ne marque pas toujours, comme fait le second, que la chose se fasse brusquement, ou dans l'instant même, ni qu'il y ait de la surprise: Exemples, *On ne passe pas tout d'un coup à la corruption entière. Le Roi arêta tout d'un coup ces commencemens de division. Un grand cyprès tomba tout à coup. Il disparut tout à coup. Tout à coup ils vinrent fondre sur Amyntas.* Bouhours, Rem. Nouv.

Le Coupeau.

On disoit autrefois le Coupeau d'une montagne, mais ce mot n'est plus du bel usage, & on dit le haut, le sommet d'une montagne.

Le Dictionnaire de l'Académie ne le dit pas vieux.

Se couper.

Ce Verbe au figuré signifie *se contredire*. Les Criminels se coupent souvent.

Couple.

Ce mot est masculin & féminin, mais il semble que le premier soit aujourd'hui le plus usité. Lorsqu'on parle de deux personnes unies par amour, ou par mariage, on le fait toujours masculin. *Heureux couple d'Amans*, dit Malherbe. Il est aussi du même genre en parlant du lieu qui attache deux chiens. *Ménage*.

Mrs. de l'Académie ne le font masculin que dans le sens de deux personnes unies par amour, ou par mariage.

Le premier du Courant.

Il faut dire, *le premier de ce mois*, & non pas *le premier du courant*. Il faut dire aussi, *le premier du mois*

mois passé, & non pas simplement *le premier du passé*. Ménage.

L'Académie ne condamne point *le premier du courant*.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit qu'il n'est d'usage que dans le Commerce. Elle ne dit rien sur *le premier du passé*. Je ne croi pas cette dernière expression moins bonne que la première.

Couroucer, Couroucé, Couroux.

On ne se sert guère de ces mots dans le propre en parlant des hommes, & on ne dira pas fort bien, *Il est couroucé contre moi*; il faut dire, *Il est en colère contre moi*. Mais on dit élégamment en parlant de Dieu, & en parlant au figuré, *Dieu se courouça extrêmement contre son peuple. La mer est couroucée*, &c. *Vaugelas*.

Couroux ne se dit guère en Prose que dans le genre sublime, & en Poësie. Malherbe & Racan l'ont employé au pluriel, je ne croi pas qu'on doive les imiter en cela.

L'Académie dit de *couroucer*, que son plus grand usage est dans le style soutenu. Elle dit de *couroux*, que son plus grand usage est dans le style sublime & dans la Poësie.

Courre, courir. Recourre, recourir.

On dit *courre le cerf, le lièvre; courre la poste, courre la bague, courre fortune*. Dans les autres occasions on dit plus ordinairement *courir*. *Il ne fait que courir. Qui a fait courir ce bruit-là?* &c. *Vaugelas*.

Les Observations sur les Remarques disent *Courre le cerf, le lièvre, & courir la poste*. Elles ne regardent pas comme une faute, *courir le cerf, un lièvre, ni courre la poste, courre fortune*. On dit toujours en termes de Chasse, *le laisser courre*.

On dit *recourre*, & non pas *recourir*, pour dire, *repreñ-*

reprendre, retirer quelqu'un, quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emmenaient, ou l'emportoient par force. *Ils firent ce qu'ils purent pour recourir les prisonniers, le butin: mais on dit également recous & recouru. Elle fut recourue d'entre les mains du ravisseur. Il a été recous par un tel.*

L'Académie dit au participe, *recous, recouffe, & recouru.*

Je ne croi pas pourtant qu'on dise bien *recouffe* au féminin.

Homme de Cour, Homme de la Cour.

Le premier se dit toujours en mauvaise part, mais un *Homme de la Cour* peut être homme d'honneur & homme de bien. Il en est de même quand on dit *Les gens de Cour, Un Abbé de Cour, Un Evêque de Cour, Un Ami de Cour, Une Femme de Cour.* Toutes ces expressions marquent de l'artifice, de la fourberie, & beaucoup d'autres mauvaises qualités dans les personnes dont on parle. Au contraire lorsqu'on dit, *Un homme de la Cour, Une femme de la Cour, Les gens de la Cour, &c.* cela signifie seulement que ces personnes sont attachées à la Cour par leur naissance, ou par leurs emplois. Cette remarque fait voir que Mr. Amelot devoit intituler sa Traduction de Gracian *l'Homme de la Cour, & non pas l'Homme de Cour.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

L'Académie définit *homme de Cour, gens de Cour par ceux qui suivent la Cour, & qui vivent à la manière de la Cour.* Cela difère beaucoup de ce que dit le P. Bouhours.

Court.

On dit, *Ils demeurèrent court, & non pas ils demeurèrent courts,* comme l'a dit Mr. Arnaud. *Court* est adverbe en ce sens-là. *Vaugelas.*

Cour.

Courtisan, Courtisane.

Le premier signifie un homme affidu à faire sa cour, ou à rendre toutes sortes de soins & de devoirs aux Grands; mais *Courtisane* se prend toujours pour une femme de mauvaise vie. Il se dit ordinairement des femmes prostituées d'Italie, & non pas de celles qui vivent mal à la Cour, comme le dit l'Auteur des Réflexions.

Courtiser.

Ce terme, pour dire *faire l'amour*, est un peu vieux, & on ne s'en fert plus guère que dans le comique. *Il passe sa vie à courtiser les Dames.*

On dit toujours fort bien *courtiser* dans le sens de faire sa cour à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. *Je ne saurois courtiser personne.*

Courtois, Courtoisie.

Ces mots ne sont plus du bel usage. Nous disons, *civil, honnête, civilité, honnêteté.* Bouhours.

On doit les prononcer par *oi*, & non pas par *ai*, comme le dit Mr. Ménage.

Mrs. de l'Académie ne les condamnent point, non plus que *courtoisement.* Mais ce dernier me semble bien vieux.

Ils disent dans la nouv. édit. de leur Dict. que *courtois* commence à vieillir. Ils ne disent rien des deux autres.

Cousin issu de germain, Cousin remué de germain.

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage *Ménage, Corneille.*

L'Académie ne blâme point *remué de germain.*

Dans

Dans la nouv. édit de son Dict. elle dit, *Quelques-uns disent* cousin **remué** de germain, pour cousin issu de germain.

Couturier, Tailleur.

Il n'y a que le second qui soit bon. On dit pour tant fort bien *une Couturière*.

L'Académie dit seulement sur le premier, qu'il n'est plus guère en usage.

Coûter.

Ce Verbe dans le propre s'entend toujours de l'argent, comme, *Cette étoffe coûte beaucoup*; mais dans le figuré, il signifie *peine & travail*. Ses Lettres lui coûtent beaucoup. Les vers ne lui coûtent rien. Bouhours.

Couvercle, Couverture.

Le premier se dit de ce qui sert à fermer l'ouverture d'un pot, d'un vase, d'une boîte, d'un coffre, ou de quelque autre chose semblable. *Couverture* se prend pour tout ce qui couvre une chose, comme, *Une couverture de lit, une couverture de mulet, une couverture de livre, une couverture de maison*. Il ne faut pas employer ces mots l'un pour l'autre.

Couvert.

Ce participe se dit au figuré en plusieurs sens différens, comme, *un ennemi couvert*, c'est-à-dire, *diffimulé*; *des paroles couvertes*, c'est-à-dire, *ambigues*; *du vin couvert*, c'est-à-dire, *d'une couleur chargée*; *un país couvert*, c'est-à-dire, *un país rempli de lois, d'arbres, &c.*

Craint,

Craint, Crainte.

Ce Participe est un peu rude avec le Verbe auxiliaire *avoir*: Exemples, *Vous êtes la personne que j'ai toujours le plus crainte*: dites plutôt, *que j'ai toujours le plus appréhendée*.

L'Académie dit qu'il n'a guère d'usage au féminin.

Crainte, De crainte.

Il faut dire, par exemple, *De crainte de mourir. De crainte que son mari ne la vît, & non pas, crainte de mourir. Crainte que son mari ne la vît*. On dit de même *de peur de & de peur que*, & non pas, *peur de, ni peur que*. Vaugelas.

Crainte se dit bien avec un nom, *Crainte d'accident, crainte de pis*.

L'Académie dit que *crainte de* est du style familier.

Crédibilité.

Quelques personnes se servent de ce mot. *Jésus-Christ dit lui-même qu'il est Dieu. Il le prouve en faisant des miracles. Cela n'ajoute-t-il pas un degré de crédibilité qui ôte toute la liberté d'en douter?* Réfl.

L'Académie dit que ce mot n'a guère d'usage qu'en cette phrase, *motifs de crédibilité*.

Crémaillière, Crémillière.

Ils sont tous deux en usage.

Crierie, Criailerie.

Ces mots sont plus usités au pluriel qu'au singulier. *Criaileries* marque le bruit, & les cris des personnes qui disputent, ou qui se querellent. *Crieries* se

se dit plutôt du cri de ceux qui se plaignent, ou qui demandent quelque chose. *Jupiter ému des crieries importunes des grenouilles, &c. Traduction de Phèdre.*

Selon l'Académie, *criaillerie* est une *crierie* qui recommence souvent, & c'est la seule différence qu'elle met entre ces deux mots.

Crise.

Ce mot se dit fort bien dans le figuré. *Les affaires sont dans leur crise. Le sort de l'Europe est présentement dans sa crise.*

Cristal, Crestal.

Il n'y a que le premier qui soit usité. Il fait au pluriel *cristaux*, suivant la règle ordinaire. *Ménage.*

Croyance, Créance.

Selon Mr. de Vaugelas on doit dire & écrire *croyance* en matière de Religion, & par-tout ailleurs *créance*; mais aujourd'hui presque tout le monde se sert de ce dernier pour quelque sujet que ce soit. *Corneille.*

Selon Mrs. de l'Académie, *créance* se dit seulement de ce que l'on confie à quelqu'un pour dire à un autre secrètement. *Il lui exposa sa créance. Est-ce-là toute votre créance?*

On appelle une *Lettre de créance*, une *Lettre en créance*, une *Lettre* qui ne contient autre chose, sinon que l'on peut ajouter foi à celui qui la rend.

Crotte.

Ce Verbe est toujours neutre en prose, mais les Poètes le font quelquefois actif. Malherbe a dit,

*A des cœurs bien touchés tarder la jouissance.
C'est insaisissablement leur crotte le desir.*

Tarder,

Tarder, qui est un Verbe neutre, est adjectif en cet endroit aussi bien que *crotte*. *Ménage.*

Mr. de Racine a dit aussi dans son *Iphigénie*,

*Tu verras que les Dieux n'ont dicté cet oracle,
Que pour crotte à la fois sa gloire, & mon tourment.*

On ne doit employer ce Verbe qu'au neutre dans la Poésie même. *Observ. sur les Rem.*

Cronologue, Cronologiste.

Le dernier est plus usité.

L'Académie dit que *Cronologue* vieillit.

Croquer.

Ce Verbe en termes de Peinture signifie, Dessiner grossièrement, en sorte que le dessin ne soit pas fini. *Ce tableau n'est que croqué.*

Croquignole, Craquignole.

Le premier est le véritable mot.

Croupade, Groupade.

L'usage est pour le premier. C'est un terme de Manège, qui signifie un saut relevé qui tient le devant & le derrière du cheval dans une égale hauteur sans qu'il montre le fer.

A cru.

On se sert quelquefois de cette expression: Exemples, *Il est botté à cru*, c'est-à-dire, *Il n'a point de bas sous ses bottes. Il monte à cheval à cru*, c'est-à-dire,

dire, sans selle. Il est armé à cru, c'est-à-dire, sans habits sous ses armes.

Cucillerai, recueillirai. Cueillirai, recueillirai.

Il n'y a que les deux premiers qui soient aujourd'hui du bel usage. *Boubours, Ménage.*

Cueillir, Cuillier, Cuiller, Culière.

Le premier est le meilleur, selon Mr. *Ménage*. D'autres préfèrent *cuillier*.

Mrs. de l'Académie disent seulement *cuillier* & *cuiller*.

Culture.

Ce mot se dit dans le propre & dans le figuré. *La culture de la Terre. La culture des Fleurs. La culture des Lettres. La culture des Arts.* On ne dit guère, *La culture de la Raison, la culture de l'Esprit*, quoiqu'on dise *cultiver sa raison, cultiver son esprit*. Réfl.

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad. au sens figuré.

Cupidité.

Ce mot ne se dit qu'en matière de Théologie, pour signifier la concupiscence dont parle St. Paul. Hors de-là on ne doit pas s'en servir, ni dire, par exemple, *La cupidité de régner, la cupidité des richesses*. *Bouhours*.

L'Académie le dit aussi dans le sens de *Désir immodéré. Cupidité insatiable.*

D.

D.

Dalle, Darne.

L'Un & l'autre est en usage. Ces mots signifient un morceau de poisson. Ils ne se disent d'ordinaire que du saumon & de l'aloë.

L'Académie dans la nouv. édit. de son Diction. dit *darne*, & ajoute, *Quelques-uns disent dalle.*

Damasquiner, Damasser.

Damasquiner signifie faire des incisions sur le fer ou sur l'acier, & les remplir de filets d'or ou d'argent. On damasquine des sabres, des étuis, &c. *Damasser* veut dire représenter des fleurs, des paysages &c. sur la toile, ou sur quelque étoffe de soie. Ces deux mots ont été formés de celui de *Damas*, Ville fameuse de Syrie, où l'on faisoit beaucoup de ces fortes d'ouvrages.

Dans, En.

Voyez le premier Volume.

Dartre, Dertre.

Il n'y a que ceux qui parlent fort mal qui disent *dertre*. *Ménage*.

D'après.

On ne se sert de cette préposition qu'en termes de Peinture. *Peindre d'après Nature. Dessiner d'après l'Antique. Il peint d'après un bon Maître.*

Date, Dot.

Ces deux mots sont aujourd'hui féminins, *La date, la dot*,